

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes de David

Psautne 52

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תהלים - Psaume 52

1 Au chef des chantres. Cantique de David.
 2 A l'occasion du rapport que Doëg, l'Edomite, vint faire à Saül, en lui disant : David s'est rendu dans la maison d'Achimélec.
 3 Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, tyran ? La bonté de Dieu subsiste toujours. 4 ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es!
 5 Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture.-Pause. 6 Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse !
 7 Aussi Dieu t'abattra pour toujours, Il te saisira et t'enlèvera de ta tente; Il te déracinera de la terre des vivants.-Pause. 8 Les justes le verront, et auront de la crainte, et ils feront de lui le sujet de leurs moqueries :
 9 Voilà l'homme qui ne prenait point Dieu pour protecteur, mais qui se confiait en ses grandes richesses, et qui triomphait dans sa malice ! 10 Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, Je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais. 11 Je te louerai toujours, parce que tu as agi; et je veux espérer en ton nom, parce qu'il est favorable, en présence de tes fidèles.



« Au chef des chantres. Méditation de David. » On pourrait dire sans trop faire mentir la Parole de Dieu, que «maskiył» signifie «méditation pour ouvrir l'intelligence et pour réussir dans toutes ses voies».

<p>א לְמִנְצַחַ, מְשָׁכִיל לְדָוִד</p>	<p>Lamnatseah , maskiył ledavid</p>	<p>1 Au chef des chantres. Méditation, de (pour) David,</p>
--	---	---

4905 maskiył מְשָׁכִיל n m (13 occurrences) est présenté au mode Hifil : il serait question de poésie, d'un chant ou d'un poème de contemplation, d'un Cantique. Mais la définition première est loin d'exprimer la pensée de Dieu. Pour cela il est nécessaire comme c'est toujours le cas d'aller plus loin dans la racine du mot.

Ce mot vient de 7919 : MI+SAKAL

7919 sakal שָׁכַל une racine primaire : pour ouvrir l'intelligence, avec intention, afin de réussir, ce qu'il comprend, réussir, avoir du succès, avoir de l'intelligence, être intelligent, montrer une grande intelligence, entendre l'explication, rendre sage, le sage, abandonner, manquer de raison, se conduire avec sagesse, instruire, agir avec sagesse, s'intéresser, prendre garde, chanter (un cantique), être attentif, être instruit, bon sens, prudent, réfléchir, manifester (la sagesse), considérer, comprendre, prospérer, n'avoir pas réussi, un habile (guerrier), doué (de sagesse) ; (63 occurrences).

Ce verbe montre plusieurs significations mais dont le tronc commun est d'être prudent, être circonspect, sagement comprendre, prospérer.

Les premiers passages qui contiennent ce verbe nous montrent que ce «cantique»

ou «méditation» devraient produire le développement du «discernement», de la «compréhension», le développement de la volonté personnelle «avec intention», la «réussite» de nos projets :

Genèse 3 : 6 «*La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence (Sakal); elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*»

Genèse 48 : 14 «*Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Ephraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé : ce fut avec intention (Sakal) qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né.*»

Deutéronome 29 : 9 «*Vous observerez donc les paroles de cette alliance, et vous les mettrez en pratique, afin de réussir (Sakal) dans tout ce que vous ferez.*»

Deutéronome 32 : 29 «*S'ils étaient sages, voici ce qu'ils comprendraient (Sakal), Et ils penseraient à ce qui leur arrivera.*»

«Ledavid» est comme on le sait maintenant autant «de» que «à». Autrement dit c'est autant un «psaume de David» qu'un «psaume à l'attention de David», destiné à son enseignement et à l'enseignement de tout le peuple de Dieu : la lettre *lamed* est une contraction de «el» : 413 el אֵל ou אֶל préposition : en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre ... ; (38 occurrences).

1. à, vers (mouvement).
2. en (limite).
3. vers (direction, non nécessairement déplacement physique).
4. contre (déplacement à caractère hostile).
5. en plus de.
6. concernant, en référence.

Contracté, ce EL devient L comme préfixe seul qui montre l'enseignement, l'instruction.



«A l'occasion du rapport que Doëg, l'Edomite, vint faire à Saül, en lui disant : David s'est rendu dans la maison d'Achimélec.

<p>ב בְּבוֹא, דּוֹעַג הָאֲדָמִי-- וַיֵּגֵד לְשָׂאוּל וַיֹּאמֶר לוֹ-- בַּא דָּוִד, אֶל-בֵּית אַחִימֶלֶךְ</p>	<p>bevo doeg haadomiy--vayagged leshaoul vayomer lo--ba david, el beit hahimelekh</p>	<p>2 lorsque Doëg l'Iduméen fut venu faire un rapport à Saül en lui disant: «David est entré dans la maison d'Abimélec.»</p>
---	--	--

Doëg est un édomite qui portait bien son nom tribal «Edom», qui descend d'Esau puisqu'il peut-être considéré comme un traître, un ennemi de Dieu et un assassin de la pire espèce. Dans 1 Sam 22.22, David le connaissait déjà comment un homme méchant, traître et criminel. Froid, sans compassion et brutal, cet homme était si détaché du bien

qu'il n'avait aucun mal à exécuter à main nue 85 sacrificateurs, des personnes de la plus haute distinction reconnue à cette époque devant l'Éternel comme oints de Dieu.

Au service du roi Saül, comme « chef de ses bergers », peut-être de ses « courriers » (1Sam 21:7) ou « de ses serviteurs » (1Sam 22:9). Il était à Nob, la « ville des sacrificateurs », quand David, fuyant la colère de Saül, y fut accueilli et nourri par le prêtre Ahimélec. Doëg rapporta ce fait au roi, qui fit venir Ahimélec et tous les prêtres de Nob, leur reprocha d'avoir bien reçu David, et ordonna à ses gens de les mettre à mort. Comme ils s'y refusaient, Doëg à lui seul se chargea de la besogne et tua ce jour-là « quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin ». Même Saül, devant la froideur brutale de cet homme, était encouragé à aller encore plus loin puisque juste après ça, on peut lire au verset suivant 19, «*Saül frappa encore du tranchant de l'épée Nob, ville sacerdotale; hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs ânes, et brebis, tombèrent sous le tranchant de l'épée.*»

Toute la ville de Nob elle-même fut donc entièrement passée au fil de l'épée (1Sam 22:9-22). Cf. Ps 52:2.

ב בְּבוֹא, דוֹאֵג הָאֲדוּמִי -- וַיִּגֵּד לְשָׂאוּל

bevo doeg haadomiy--vayagged leshaoul

lorsque Doëg l'Iduméen fut venu faire un rapport à Saül (iduméen est un nom de tribu qui cache sa vraie nature «édomite» de Edom, Esäü).

L'édomite c'est 130 Edomiy אֲדוּמִי ou Adowmiy אֲדוּמִי patronyme de 123 ; adjectif : Édomite, pouvoir.

Le rapport qu'il est venu faire וַיִּגֵּד *vayagged* est 5046 nagad נָגַד une racine primaire conjuguée au wayiqqtol le verbe «il déclarera» change de temps «et il a déclaré» : *déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre, ...* ; (370 occurrences).

--> se mettre en évidence, raconter, rendre connu.

Hifil : dire, déclarer.

1. annoncer, rapporter, raconter, dire.
2. faire connaître, exposer.
3. informer.
4. publier, proclamer.
5. avouer, reconnaître, confesser (messenger)

Et enfin pour terminer, le nom de Shaül le roi, vient du verbe «shaal» demander : 7586 Sha'ouwl שְׂאוּל Il s'agit d'un participe passé du verbe shaal 7592 - un nom masc. de 406 occurrences, et qui signifie «désiré, demandé (à Dieu) ». Benjamite, il est le fils de Kis, et le premier roi d'Israël. Le peuple a demandé à Dieu un roi comme dans les peuplades païennes avoisinantes et Dieu a répondu. Son nom signifie donc «demandé» suite à la demande du peuple d'avoir un roi. 7592 sha'al שְׂאֵל ou sha'el שְׂאֵל une racine primaire : interroger, consulter, questionner, demander, faire une demande, s'informer, emprunter.

וַיֹּאמֶר לוֹ-- בַּא דָּוִד, אֶל-בַּיִת אַבִּימֶלֶךְ

vayomer lo--ba david, el beit hahiy melekh

«en lui disant: «David est entré dans la maison d'Abimélec.»

On voit à partir d'ici un changement de registre dans le texte. D'abord il s'agit dans le 2^{ème} verset de personnages bibliques qui ont réellement existé et maintenant, il est question du monde des ténèbres et de celui qui le domine. On va voir ici en clair, la fin des méfaits du diable après 5781 ans, un nouveau temps dans l'histoire biblique, où le diable sera lié et sans aucune force.

ג *Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, tyran ? La bonté de Dieu subsiste toujours.* Le verset 3 et suivants ne sont évidemment pas adressés à Doëg, cet Edomite qui vint faire un rapport à Saül. C'est tellement évident qu'au moment où David écrit ces lignes, Saül est déjà décédé. Il est difficile d'apprécier clairement la chronologie puisque certains situent la date de rédaction de ce verset aux alentours 460 av. J.-C. et d'autres situent son règne en tant que Roi d'Israël de 1004 à 965 avant J. -C. Malgré cette confusion dans les dates, peu importe finalement : on sait certainement que ce verset 3 ne s'adresse nullement à un homme charnel mais à Satan.

<p>ג מַה-תִּתְהַלֵּל בְּרָעָה, הַגִּבּוֹר; חֶסֶד אֵל, כָּל-הַיּוֹם</p>	<p>mah-titehallel beraah, haggibbor; <u>hesed</u> El, kol-hayom</p>	<p>3 <i>Pourquoi te glorifier de ta cruauté, homme vaillant? La bonté de Dieu ne se dément jamais.</i></p>
--	---	--

מַה-תִּתְהַלֵּל בְּרָעָה, הַגִּבּוֹר mah-titehallel beraah, haggibbor

«Pourquoi te glorifier de ta cruauté, homme vaillant

Ici le verbe «se glorifier» c'est le même que nous utilisons pour dire au Seigneur «HallelouYah» 1984 **הַלֵּל** **הַלֵּל** une racine primaire : vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner ; (105 occurrences), luire de la faveur de Dieu.

Le mode utilisé «intensif réfléchi du Piel» (Hithpaël) être loué, se louer, c'est comme réclamer la louange à son profit. Un seul a ce droit et c'est Dieu.

C'est d'autant plus insensé que ce n'est pas d'un don de Dieu qu'il se glorifie mais de la méchanceté. Nous allons voir ici un double sens à ce verset.

Il est vrai que les gens du monde païen se vantent de leurs méchancetés. Mais nous nous situons dans l'environnement du peuple hébreu. Ce n'est pas des habitudes du peuple d'Israël de se vanter de ses méchancetés. Par contre, au sein du peuple de Dieu, l'erreur fréquente des croyants, c'est de se glorifier d'un don de Dieu en s'attribuant tous les mérites. Ici, on va voir une allusion, non à la méchanceté mais au métier de berger.

Lorsque un mot comme méchanceté «raa» est décliné sous son genre féminin (nom ou

adjectif), il se termine par la voyelle A (patah) sous la dernière radicale, ici la lettre ayin --> «raah» et cela nécessite l'ajout final de la lettre finale hé, ce qui donne en plus un genre féminin au mot.

Dans l'expression **תִּתְהַלַּל בְּרָעָה** le mot utilisé pour méchanceté *titehallel beraah* signifie «tu te glorifies dans **le pâturage**» où «raah» c'est le pâturage, le berger : ce mot 7462 ra`ah רָעָה est une racine primaire : **faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaisir, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner.**

Sens grammaticalement correct : Psaume 52:3 «Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, homme fort ?» «mah-titehallel beraah, haggibbor»	
sens prophétique : Psaume 52:3 «Pourquoi te glorifies-tu de la <u>bergerie</u> , homme fort ?»	exemple Proverbe 19:23 «La crainte de l'Eternel est un gage de vie; grâce à elle on vit dans l'abondance, sans être visité par le <u>malheur</u> .» וְשָׁבַע יְלִין, בַּל-יִפְקֹד רָע
רָעָה	רָע
7462 raah	7451 ra
faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaisir, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner.	mal, méchanceté, mauvais, méchant, désastre, déplaire, féroce, méchamment, laide, douleur, affliction, malheureux, malheur, sinistre, inique, irritation.

De son côté, le mot «méchanceté» lui, il s'écrit sans la lettre finale «hé» : 7451 ra רָע.

Ce mot vient de la racine primaire 7489 ra'a רָעָה : **faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, être attristé, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager, ... ; (83 occurrences), être mauvais, être mal.**

Prophétiquement donc, le texte sous-entend aussi qu'il ne s'agirait pas seulement de méchanceté mais plutôt de quelqu'un qui se glorifie en fait du travail de *direction*, de *rassemblement* des *pâturages*, de son *travail de berger*.

C'est l'image des bergers qui prennent pour eux la gloire de Dieu. Alors, qu'ils n'ont absolument rien à voir avec l'état bon ou mauvais d'une assemblée, ils s'évertuent à penser que tout dépend d'eux !

Il est évident ici que le mot *raa* (méchanceté) et/ou *raah* (bergerie, pâturage) aboutissent finalement à la même conclusion :

qu'il s'agisse de bergers, de gens du monde, et même de satan en personne, ce sont tous des méchants qui ne se repentent pas du tout de leur méchanceté.

Ce personnage «vaillant homme» est appelé «homme fort», ou «tyran». Son attribut est le même que celui attribué à «*El Gibbor*» (*Dieu Puissant*) Esaïe 9.5 אֵל גִּבּוֹר de 1368

gibbowr גִּבּוֹר ou raccourci gibbor גִּבּוֹר : héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran ; (158 occurrences).

1. fort, puissant.
2. homme fort, homme brave, homme vaillant, héros.
3. chef d'armée, chef.
4. en mauvaise part : l'homme violent.

Cet attribut vient de 1396 gabar גַּבַּר une racine primaire : grossir, *s'élever*, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, *puissant*, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, *fortifier*

Genèse 7 : 20 «*Les eaux s'élevèrent (Gabar) de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.*»

Genèse 7 : 24 «*Les eaux furent grosses (Gabar) sur la terre pendant cent cinquante jours.*

Genèse 49 : 26 «*Les bénédictions de ton père s'élèvent (Gabar) au-dessus des bénédictions de mes pères Jusqu'à la cime des collines éternelles : Qu'elles soient sur la tête de Joseph, Sur le sommet de la tête du prince de ses frères !*»

Exode 17 : 11 «*Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort (Gabar); et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort (Gabar).*»

Et enfin חֶסֶד אֱלֹהִים כָּל-הַיּוֹם *hesed El, kol-hayom* «*la faveur, la bienveillance, la bonté de Dieu pour toujours*».

Curieusement, le verset commence par un reproche puis se termine par une déclaration de la faveur divine. Comment l'expliquer? Pour cela, il faut aller revoir notre psaume 1:2 qui nous montre un détail apparemment anodin :

«Heureux l'homme...» --- «... *qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit !*» יוֹמָם וּלְיַלְתָּא «yomam valaylah».

Ici le verset indique que **la bienveillance de Dieu est valable tout «le jour» (kol hayom). ou encore «tous les «jours»;** rien n'est prévu la nuit, c'est-à-dire en cas de ténèbres. Celui qui vit dans les ténèbres, ne bénéficiera jamais du «*hesed*», de la bonté, de la bienveillance, de 2617 *hesed* חֶסֶד vient de 2616 n m. : *grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon, infamie, honte.*

On veut rappeler ici que pour qu'il y ait eu bienveillance de Dieu, c'est parce que quelqu'un a auparavant été humilié à notre place : la racine nous montre 2616 *hasad* חָסַד une racine primaire : se montrer bon, se couvrir de honte ; (3 occurrences, être bon, être aimable.



«Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es!»

ד הוות, תחשב לתְּשׁוֹנֶה; כְּתַעַר מְלֻטָּשׁ, עֵשֶׂה רְמִיָּה	havvot tahshov leshonekha ketaar melouttash oseh remiyah	4 Ta langue prépare des ruines, comme un rasoir effilé, ô artisan de perfidie!
---	--	--

הוות, תחשב לתְּשׁוֹנֶה havvot tahshov leshonekha «ta malice invente la malice»

1942 הוֹיָה ; nom fém : calamité, mal, perte, malice, méchanceté, ravages, méchants, avidité, perniciose ; (16 occurrences).

1. désirer (dans le mauvais sens).
2. abîme, destruction, ruine engloutie, calamité.

Le texte hébreu *havvot tahshov leshonekha* commence par l'objet au féminin pluriel (*havvot* les malices), le verbe (תחשב invente) puis à la fin le sujet qui agit (*leshonekha* ta langue). A titre indicatif, en hébreu moderne תחשוב *tahashov* c'est soit la 2^{ème} pers. masc. sing. soit la 3^{ème} pers. fém. sing.).

כְּתַעַר מְלֻטָּשׁ, עֵשֶׂה רְמִיָּה ketaar melouttash oseh remiyah

«comme un rasoir effilé qui pratique le relâchement, la nonchalance»

כְּתַעַר ketaar «comme un rasoir» 8593 תַּעַר ; n m/f : rasoir, fourreau, canif ; (13 occurrences), étui, fourreau de l'épée. Ce rasoir provient de 6168 אַרָּה *arah* une racine primaire : vider, découvrir, s'étendre, raser, abandonner, être nu, mettre à nu, dénudé, découvrir, se répandre, se livrer, détruire, être arraché, renverser ; (15 occurrences).

Ce mot montre plusieurs cas différents dont l'idée est de se retrouver nu comme Adam et Eve devant Dieu et devant leur propre nature charnelle, terrestre, diabolique.

Genèse 24 : 20 «Et elle s'empressa de vider ('Arah) sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser; et elle puisa pour tous les chameaux.»

Lévitique 20 : 18 « Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition, et découvre sa nudité, s'il découvre ('Arah) son flux, et qu'elle découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple.»

Psaumes 37 : 35 «J'ai vu le méchant dans toute sa puissance; Il s'étendait ('Arah) comme un arbre verdoyant.»

Psaumes 137 : 7 «Eternel, souviens-toi des enfants d'Edom, Qui, dans la journée de Jérusalem, Disaient : Rasez ('Arah), rasez ('Arah) Jusqu'à ses fondements !»

מְלֻטָּשׁ melouttash : ME+LATASH 3913 לַטַּשׁ une racine primaire : forger, aiguiser, percer, affilé ; (5 occurrences), marteler.

Au Poulal : être aiguisé, affilé.

7423 remiyah רַמִּיָּהּ vient de 7411 (רַמָּה) ramah tromper, précipiter, archer, tireur) ; n f : fausseté, faux, fraude, fourbe, trompeur, tromperie, lâche, paresseux, nonchalant, négligence ; (15 occurrences); ce mot cache le laxisme, le relâchement, la paresse, tromperie, trahison, perfidie.

ה

Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture.-Pause.

La personne humaine qui «aime le mal» dont il est question est inspirée par le monde des ténèbres. Comparativement le Psaume 45 dira exactement ce à quoi on doit s'attendre lorsqu'on aime quelqu'un ou quelque chose : l'amour est un sentiment qui vient de Dieu Lui-même «Tu aimes la justice» אַהַבְתָּ צְדָקָה ahavtta tsedeq.

ה אַהַבְתָּ רַע מִטוֹב;	ahavtta ra mittov	5 Tu donnes la préférence au mal
שָׁקֵר, מִדְּבַר צְדָקָה	sheqer middabber tsedeq	sur le bien, tu aimes mieux mentir
סֵלָה	selah	que parler loyalement. Sélah!

אַהַבְתָּ רַע מִטוֹב ahavtta ra mittov «Tu aimes le mal qui provient du bien», autrement dit «en réponse au bien», tu réponds par le mal.

שָׁקֵר, מִדְּבַר צְדָקָה sheqer middabber tsedeq sous-entendu «ahavtta sheqer middaber tsedeq»
Le mensonge ici c'est le faux témoignage : 8267 sheqer שָׁקֵר ; n m- mensonge, faux (témoignage, témoin, serment), inique (sentence), fausement, en vain, perfidement, fausseté, néant (enfanter le), menteuses (lèvres), être impuissant, menteur, mensonger, sans effet, trompeur. Ce personnage préfère raconter fausement un témoignage.

Middabber est un mode intensif de «parler» 1696 dabar דַּבֵּר
On sait que le «dabar» la parole peut devenir soit un pâturage (dober), soit la peste (deber).
On retrouve notre pâturage du verset précédent.

ו

Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse !

ו אַהַבְתָּ כָּל-דְּבָרֵי-בִלְע;	ahavtta kol-divréi-bala	6 Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse.
לְשׁוֹן מְרִמָּה	leshon mirmah	

1105 bela בִּלְעָה vient de 1104; n m n- destruction, engloutir.

1. ce qui est avalé, dévoré (fig. pour des ruines), absorption.
2. une chose avalée, détruite, destruction.

T

Aussi Dieu t'abattra pour toujours, Il te saisira et **t'enlèvera de ta tente**; Il te déracinera de la terre des vivants.-Pause. «Dieu t'arrachera pour l'Éternité Il te saisira et il te retirera ton corps spirituel». Ici Dieu dit qu'il va enlever à Satan son corps d'ange, tous ses pouvoirs, toute sa puissance. Et c'est sans remède, qu'il deviendra comme un être humain sans force, comme ceux qui sont perdus pour l'éternité et qui sont destinés au feu éternel. Jude 1:7 «...subissant la peine d'un feu éternel.», Matthieu 25:41 « allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.», Matthieu 18:8 «... et d'être jeté dans le feu éternel.»

<p>ז גם-אל, יתצף לנצח יחתך ויסחך מאהל; ושרשך מארץ חיים סלה</p>	<p>gam-el, yitotskha lanetsah yahttekha veyissahakha meohel; veshershkha meerets hayim. Selah.</p>	<p>7 Aussi Dieu t'abattra-t-il pour toujours; il t'empoignera et t'arrachera de ta tente; il te déracinera de la terre des vivants. Sélah!</p>
---	---	--

יתצף yitotskha 5422 נתיץ natsach une racine primaire : renverser, détruire, abattre, raser, démolir, arracher, se briser ; (42 occurrences), renverser, briser, jeter à bas, vaincre, arracher (des dents). Qal : renverser, rompre, abattre :

לנצח lanetsah 5331 נצח netsach ou נצח vient de 5329 nm. : pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force ; (43 occurrences).

1. éminence, perpétuité, force, victoire, durable, éternité, gloire.
 - a. éminence.
 - b. durabilité de la vie.
 - c. durée dans le temps, perpétuel, continuuel, jusqu'à la fin.
 - d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais.

5329 natsach נצח une racine primaire: **chef des chantres, conduire (le chant), veiller (aux offices), surveiller, inspection, diriger, perpétuel ; (65 occurrences), exceller, être brillant, être prééminent, être perpétuel, être préposé, surveillant, être durable.**

יחתך yahttekha « il t'empoignera » 2846 חתך hathah une racine primaire : saisir, mettre, amasser, prendre ; (4 occurrences) (Qal) retenir, détenir, saisir, empiler, amasser.

ויסחך מאהל veyissahakha meohel «et il t'arrachera de ta tente» 5255 סחך nasach une racine primaire : être arraché, enlever, renverser ; (4 occurrences), retirer ou déchirer. (Qal) arracher, déchirer, renverser.

ושרשך veshershkha «et il te déracinera» 8327 שרש sharash une racine primaire : racine, déraciner, être détruit ; (8 occurrences), déraciner, prendre racine, jeter des racines, (Piel) enracer.

L'enracinement est ce qui produit la vie. Le déracinement produit la mort.



Les justes le verront, et auront de la crainte, et ils feront de lui le sujet de leurs moqueries : on imagine la scène débordante d'allégresse des élus à l'encontre de celui qui a été pendant des millénaires, une des sources de leurs ennuis et même pour certains, la cause de leur perdition éternelle.

<p>ה וִירָאוּ צְדִיקִים וִירָאוּ; וְעָלְיוּ יִשְׁחָקוּ</p>	<p>veyirou tsadiyqim veyiraou; vealaïv yishaqou</p>	<p>8Les justes le verront, et auront de la crainte, et ils riront de lui.</p>
--	---	---

וִירָאוּ	צְדִיקִים	וִירָאוּ	וְעָלְיוּ	יִשְׁחָקוּ
veyirou	tsadiyqim	veyiraou	vealaïv	yishaqou
et ils verront	les justes	ils respecteront	et (au-dessus) de lui	ils se moqueront
7200	6662	3372	5921	7832
ra'ah	tsaddiyq	yare	al	sahaq
רָאָה	צְדִיק	יָרָא	עַל	שָׂחַק
voir, paraître, apparaître, regarder	juste, innocent, justice, vrai	racine primaire ; avoir peur, craindre, frayeur, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler, ... ; (314 occurrences). Qal: 1. craindre, avoir peur. 2. se tenir dans la crainte de, être craintif. 3. crainte, révérence, honneur, respect.	le même mot que 5920 utilisé en prep : <i>au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien</i> , (prep) : <i>sur, sur la base de, selon, à cause de, de la part de, concernant, à côté de, en plus de, ensemble avec, au delà, au-dessus, plus de, par, envers, contre</i> . --> au-dessus de, au delà de (d'une élévation ou prééminence). --> sur, à, davantage, en plus de, ensemble, avec (d'une addition).	racine primaire ; divertir, jouer, chanter, battre, danser, se rire, sourire, la risée, se jouer, moqueries, moqueurs, plaisanter, réjouissances, joyeuses (danses) ; (36 occurrences). rire, jouer, se moquer. Qal 1. rire (généralement par mépris ou dérision). 2. jouer.

C'est parce que les justes «verront» comment Dieu traitera cet impie, qu'ils craindront d'avantage encore l'Éternel, qu'ils auront pour leur Rédempteur plus de révérence et de respect qu'avant. Ils ne traiteront plus Dieu comme leur copain. L'ennemi sera moqué «au-dessus» de lui.

A ce moment là, il fut une époque lorsqu'il était considéré comme la tête des armées rebelles, et aussi le «père» des hommes impies, c'est lui qui les attirait à pécher contre Dieu puis à les attirer vers la damnation. Se prenant pour Dieu, il se prenait alors pour «la tête». Et voilà qu'aujourd'hui, il sera moqué «au-dessus» de lui, c'est-à-dire qu'on se moquera de son niveau spirituel dégradé à l'état d'être humain mortel.



Voilà l'homme qui ne prenait point Dieu pour protecteur, mais qui se confiait en ses grandes richesses, et qui triomphait dans sa malice ! Ce verset décrit autant

les humains impies que les anges déchus puisqu'ils se confiaient dans leur force. Il n'est pas écrit par exemple «hinneh iysh» c'est-à-dire «voici l'homme faible, méchant, pécheur, dans un état lamentable», comme le précise la racine de l'homme «iysh». Non : ici l'homme c'est «haggever» le héros, le vaillant homme, le fort, le «tyran», etc.

<p>ט הנה הגבר--לא ישימים אלהים, מעוזו ויבטח, ברב עשרו; יעז, בהותו</p>	<p>hinneh haggever--lo yasiym elohiym, maouzzo vayivtah, berov ashro yaoz behavvato</p>	<p>9 Voilà l'homme qui ne prenait point Dieu pour protecteur, mais qui se confiait en ses grandes richesses, et qui triomphait dans sa malice</p>
--	--	---

«Voici l'homme» 1397 **גבר** *geber* n m : homme, maison, chefs, enfant mâle, vigoureux, chacun, celui, humaine, mari ; (68 occurrences), homme fort, guerrier (fort ou capable de lutter): vient de 1396 **גבר** *gabar* la même racine primaire grossir, s'élever que vue précédemment pour «le héros vaillant», (qui a donné El Gibbor). Le texte met en avant cette qualité de vigueur afin justement de le confronter avec le reproche de Dieu que cette vigueur ne lui servira de rien pour chercher sa force en Dieu.

ישים אלהים, מעוזו *yasiym elohiym, maouzzo* «il établit Dieu, un refuge» *yasiym* verbe au qal yiqtol preterit 7760 souwm **שום** ou **שים** ou [שומה] une racine primaire : *mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer ;* (586 occurrences), *servir, disposer, désigner, faire.*

- Qal
1. poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
 2. fixer, adresser, diriger vers (étendre la compassion)
 3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
 4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
 5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

4581 **מעוז** également : **מעוז** *ma'owz* ou **מעוז** *ma'oz* également **מעז** : **מעז** *ma'ouz* n m - rocher, forteresse, force, soutien, soutenir, protecteur, protection, rempart, fortes, refuge, appui, lieux (fortifiés), abri ; (37 occurrences).

1. lieu ou moyens de sécurité, protection, refuge, forteresse.
 - a. endroit sûr, place forte, un port, lieu fortifié.
 - b. refuge (de Dieu) (fig.).
 - c. protection humaine (fig.).

vient de 5810 **עזז** *azaz* une racine primaire : puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier

וַיִּבְטַח, בְּרֹב עֲשָׂרוֹ *vayivtah, berov ashro* «**et** il se sentait en sécurité dans ses nombreuses richesses»

vayivtah vient de 982 *batah* בָּטַח, *batouah* בָּטוּחַ une racine primaire au QAL waiqqtol séquentiel : confiance, **se confier**, inquiétude, sécurité, **se reposer, s'appuyer**, placer, calme, sûreté, assurance, **se fier**, indolente ; (120 occurrences).

1. **se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un**
2. **se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.**

6239 *osher* עֲשֶׂר vient de 6238 ; n m : richesse, abondance, aisance, opulence.

6238 *ashar* עָשָׂר une racine primaire : enrichir, s'enrichir, combler, richesses, riche ; , être ou devenir riche ou aisé, prétendre être riche; (17 occurrences)

יָעַז, בְּהוֹתוֹ *yaoz behavvato* «il triomphait dans sa malice»

5810 *azaz* עָזַז une racine primaire au qal yiqtol preterit : puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier

1942 *havvah* הָוָה vient de 1933 ; n f : calamité, mal, perte, malice, méchanceté, ravages, méchants, avidité, pernicieuse ; (16 occurrences).

1. désirer (dans le mauvais sens).
2. abîme, ruine engloutie, destruction, calamité.

ר *Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, Je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais.* Et voici à nouveau un changement de ton ici. On ne parle plus des ennemis, ni du diable, ni de Doëg l'édomite et celui qu'il représente. Après tout ce qui nous a rendu «respectueux» et avec la crainte de Dieu, nous nous retrouvons ici dans l'olivier. David se compare à cet olivier, arbre prophétique d'Israël.

<p>וְאֲנִי, כְּזַיִת רֹעֵנָה -- בְּבַיִת אֱלֹהִים בְּטַחְתִּי בְּחֶסֶד-אֱלֹהִים, עוֹלָם וָעֶד</p>	<p><i>veaniy kezayit raanan</i> <i>bebeit elohiym</i> <i>batahttiy behesed-elohiym</i> <i>olam vaed</i></p>	<p>10 Tandis que moi, je suis comme un olivier verdoyant, dans la maison de Dieu; je mets à jamais ma confiance dans la bonté de Dieu.</p>
---	---	---

Le prophète Jérémie utilisait ce même attribut *zayit raanan* זַיִת רֹעֵנָה יִפֶּה פְּרִי-תֹאֵר *yepheh priy* : Jérémie 11:16 «Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit, tel est le nom que t'avait donné l'Éternel au bruit d'un grand fracas, il l'embrase par le feu, et ses rameaux sont brisés.» Ce nom est une des plus belle qualité que Dieu puisse attribuer à quelqu'un. C'était d'ailleurs le nom qu'avait reçu Israël avant qu'il ne sorte du plan de Dieu «Je les ai avertis tous les matins, en disant : Ecoutez ma voix ! 8 Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, Ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur alors j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, Que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée.»

C'était comme un avertissement avant le temps pour son peuple. Et c'est pareil pour le roi David, comme c'est pareil pour nous tous qui lisons ces versets. Nous nous proclamons indemnes de toute chute alors que selon le prophète Jérémie, c'est le peuple entier qui est tombé. L'olivier 2132 zayith זַיִתִּי vient probablement d'une racine (parente à 2099) ; olive, olivier ; (38 occurrences).

En tant que nom masc. il s'agit d'olive ou d'olivier.

En tant que nom de lieu il s'agit de la montagne faisant face à Jérusalem, du côté est.

L'origine possible de ce nom serait 2099 Ziv זִיב probablement d'une racine du sens d'épanoui un nom pr masc. « éclat des fleurs épanouies ». C'est le nom du deuxième mois de l'année, correspondant à Avril-Mai.

L'olivier est comme on le sait *un arbre fruitier qui produit les olives, un fruit consommé sous diverses formes et dont on extrait une des principales huiles alimentaires, l'huile d'olive. C'est un arbre ou arbuste très rameux. Son tronc est noueux, son bois est dur et dense, à l'écorce brune crevassée, il peut atteindre quinze à vingt mètres de hauteur, et vivre plusieurs siècles.* Il représente le peuple que Dieu s'est choisi depuis Abraham. C'est grâce à ses feuilles que l'olivier peut survivre en milieu aride. Quand il pleut, les cellules foliaires s'allongent pour emmagasiner l'eau. Et, en cas de sécheresse, les feuilles se rétractent et bloquent l'activité de photosynthèse au détriment des fruits. On sait que les feuilles proviennent d'une racine hébraïque¹ qui les fait « monter » vers le soleil. C'est la seule façon du peuple de survivre : se tourner vers le soleil de justice.

Les fleurs sont blanches avec un calice, deux étamines, une corolle à quatre pétales ovales, et un ovaire de forme arrondie qui porte un style assez épais et terminé par un stigmate. Cet ovaire contient deux ovules (un seul se développera). Les fleurs sont regroupées en petites grappes de dix à vingt, poussant à l'aisselle des feuilles au début du printemps sur les rameaux âgés de deux ans.

La plupart des oliviers sont auto-fertiles, c'est-à-dire que leur propre pollen peut féconder leurs propres ovaires. La fécondation se fait principalement par l'action du vent et la période de fertilité ne dure qu'une petite semaine par année. S'il ne pleut pas trop durant cette période, 5 à 10 % des fleurs produiront des fruits pour une bonne production.

Romains 11 nous parle d'un fait étonnant : un olivier sauvage qui est greffé sur un olivier franc. La nature nous enseigne encore mieux : l'olivier franc, avant de recevoir cette fameuse greffe de l'apôtre Paul, cet olivier dit « franc » descend d'abord de l'olivier sauvage ! Le peuple juif est un peuple qui a été tiré d'abord des nations : la description d'un olivier « cultivé » démontre qu'il descend de l'oléastre, c'est-à-dire un olivier sauvage !

L'olivier méditerranéen, Olea europaea L. subsp. europaea (Bassin Méditerranéen), est encore subdivisé en deux variétés, subsp. europaea var. europaea pour l'olivier domestique, et subsp. europaea var. sylvestris (Mill.) Lehr pour l'oléastre, ou olivier sauvage. Cette subdivision est cependant discutable, divers travaux ont pu montrer l'absence de frontière

1 On dit d'une feuille en hébreu aleh עֲלָה feuille, rameau, feuillage et ce mot tire son origine hébraïque de sa racine 5927 alah עָלָה (une racine primaire qui a donné l'alyiah des juifs, c'est-à-dire la « montée » vers la terre promise) : s'élever (ou monter) vers Dieu, offrir (des sacrifices), quitter (ses anciennes habitudes), le lever, aurore, matcher, s'élançer, emmener, etc.

entre les populations sauvages et les formes cultivées, aussi bien sur le plan génotypique que phénotypique. Cependant, des travaux récents, publiés fin 2012, ont abouti à mettre en évidence, clairement, la différence entre l'Oléastre et l'Olivier cultivé. Les travaux ont porté sur l'analyse anatomique fine comparée de charbons de bois archéologiques et de bois d'olivier cultivé carbonisés. La filiation de l'Olivier cultivé (*Olea europaea europaea europaea*) est claire : il descend de l'Oléastre (*Olea europaea europaea silvestris*).

La boucle est ainsi bouclée car finalement, si quelqu'un se donne le titre de «olivier verdoyant», il ne doit jamais oublier d'où il est sorti. Toute la Bible d'un bout à l'autre rappelle au peuple élu qu'il est un peuple qui est sorti de l'esclavage de l'Égypte idolâtre. Rien ne le protège donc devant le péché dont il est question d'un bout à l'autre de ce psaume 52.

L'adjectif verdoyant raanan 7488 ra'an רַעַן ou ra`anan רַעַנָן vient d'une racine du sens d'être vert. et on sait que le «vert» (comme l'herbe des champs) meurt rapidement. Il faut faire remarquer que raanan (verdoyant) et raa (méchanceté) commencent tous les deux de la même façon : raa רַעַע faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager.

1 Pierre 1:24 «Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe»

Esaië 40:7 «L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Eternel souffle dessus.- Certainement le peuple est comme l'herbe»

עוֹלָם וָעֶד, בְּטַחְתִּי בְּחַסֵּד-אֱלֹהִים, batahhtiy behesed-elohiym olam vaed «Je me confie dans la bienveillance de Dieu éternellement et à perpétuité», c'est la seule option qui nous reste : 982 batah בְּטַח batouah בְּטוּחַ se confier, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

Les deux termes synonymes «éternellement» et «à perpétuité» montrent deux nuances : Le mot «éternellement» décrit autant le passé que le futur : il démontre le monde de Dieu, là il n'y a pas de temps puisque le temps est une création de Dieu pour l'être humain pendant le court «temps» de sa vie.

L'expression «olam vaed», on la retrouve souvent dans les Ecritures mais on ne réfléchit pas assez sur sa portée :

5769 owlam עוֹלָם ou olam עוֹלָם nom masc. éternel, éternellement, à toujours, perpétuel, éternité, ancien, anciennement, dans l'antiquité, à jamais autrefois, ... ; (439 occurrences), longue durée, antiquité, le futur, pour toujours, jamais, éternel, perpétuel, vieux, ancien, monde.

- a. les temps anciens, il y a longtemps (du passé).
- b. du futur (pour toujours, à jamais, existence continue, perpétuelle, éternel, futur indéfini ou sans fin, l'éternité).

Ce mot vient d'un verbe 5956 alam עָלַם une racine primaire qui nous montre qu'on est caché en Dieu : *cache*, *se cacher*, *s'apercevoir*, *prendre garde*, *remarquer*, *détourner le regard*, *se détourner*, *fermer (les yeux)*, *obscurcir*, *dissimuler*, *se dérober* ; (28 occurrences). *cache*, *dissimuler*, *être caché*, *être dissimulé*, *être secret*.

Avec «olam», on retourne d'une certaine façon à l'envoyeur, c'est-à-dire qu'on revient se cacher en Dieu, là d'où on est sorti. Nous avons été créés par la pensée et la Parole de Dieu. Mais ce n'était que pour un court moment : le temps.

Et puis il y a 5703 ad עַד un nom masc. qui signifie : toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement, (+2 non traduits) ; (49 occurrences).

1. perpétuité, pour toujours, continuant dans le futur.
 - a. de tout temps (pour le temps passé).
 - b. à jamais (des temps futurs).
 1. d'une existence continue.
 - c. éternité (de l'existence de Dieu).

Ce nom vient de 5710 adah עָדָה une racine primaire : se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter ; (10 occurrences) : passer sur, avancer, aller, déplacer.

Ce mot qui a donné la parure de l'épouse, a aussi donné les mots suivants :

5707 ed עֵד (contraction de 5749 ouwd עוּד une racine primaire : déclaration formelle) ; nom masc. témoin, témoignage, témoigner ; (69 occurrences), évidence des choses.

Il est évident que celui ou celle qui est un vrai «témoin» de Jésus-Christ selon Marc 16, fera partie de l'épouse puisqu'il portera la «parure du témoignage» !

Nous avons déjà vu aussi dans une parasha précédente le lien qui existait entre l'éternité et la période de menstruation de la femme démontrant ainsi que notre temps humain qui trouve son point de départ dans le ventre de la femme, fait partie intégrante de l'éternité.

5708 ed עֵד, iddah עֵדָה, pl ediyim עֵדִים vient d'une racine du sens de fixer une période n f pl «souillé» (Esaïe 64.4) : menstruation, souillure, chiffon souillé, vêtement taché (fig. des actions du peuple coupable).



Je te louerai toujours, parce que tu as agi; et je veux espérer en ton nom, parce qu'il est favorable, en présence de tes fidèles. L'apothéose finale est là : c'est le mot clef, le mot «miracle» : «je veux espérer» : c'est la hatiqvah. Nous sommes des hommes pécheurs, parfois bons parfois méchants mais ce qui compte surtout c'est notre espérance.

יא אֹדְךָ לְעוֹלָם, כִּי	odkha leolam, kiy	11 Éternellement je veux te rendre grâce pour ce que tu as fait, et placer mon espoir en ton nom, car tu es bon à l'égard de tes pieux serviteurs.
עֲשִׂיתָ; וְאִקְוֶה שְׂמִיךָ	asiyta vaaqavveh shimkha	
כִּי-טוֹב, נִגְדַּחְסִידֵיךָ	kiy-tov, neged hasiydeikha	

Cette espérance (qui a donné hatiqvah) vient du verbe 6960 qavah קָוָה une racine primaire ; - se rassembler, s'assembler, espérer, attendre, être plein d'espoir, espérance, en

vouloir à, confiance, se confier, compter sur ; (49 occurrences).

1. attendre, regarder à, espérer, s'attendre à.

Piel

1. **s'attendre à, ou chercher ardemment.**
2. **être dans l'attente de.**
3. **attendre, s'attarder.**

Ce verbe est conjugué au piel (mode intensif) et avec la forme consécutive «wayiqqtol» du changement de temps du passé vers le futur et du futur vers le passé.

אֹדְךָ לְעוֹלָם

D'autres verbes sont importants ici comme odekha leolam «je te loue éternellement».

Ce verbe est prodigieux

3034 yadah **יָדָה**

racine primaire, vient de 3027: louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre ; (114 occurrences).

Hifil : 1. remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.

La louange «yadah» vient du mot «yad» (la main) et l'on sait aujourd'hui que le YOD est cette lettre divine qui, malgré qu'elle soit la plus petite lettre de l'alphabet, s'ajoute en préfixe sur plusieurs noms pour y apporter la Puissance de **YHVH** manifesté en **Yeshoua HaMashiah**.

3027 yad **יָד** un mot primaire ; n f : main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire, ... ; (1614 occurrences).

--> main (de l'homme).

--> force, pouvoir (fig.).

--> côté (d'une terre), part, fraction, partage, partie, portion de la terre (*preuve de l'intérêt de Yeshoua pour la terre physique d'Israël*)

--> enseigne, monument

--> temps, répétition.

--> essieu, axe de roue.

Et le résultat de cette louange qui vient droit de notre cœur, c'est qu'avec ce «yad» on obtient 3033 **yedidouwth יְדִידוּת** vient de 3039 ; nf : *objet de mon amour* (Jér 12.7), *celui qui est tendrement aimé, un bien-aimé, objet de l'amour.*

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leurs occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.